

Texte 2: Article extrait de la revue « Cahiers pédagogiques », N° 498 de Juin 2012 : « Génies contre incompetents ». Périne BROTCORNE. Formatrice de cadre dans le secteur social et culturel, chargée de recherches au Centre de recherche travail et technologies de la fondation travail-université de Namur.

La rengaine est aujourd'hui bien connue : les jeunes disposeraient d'une maîtrise innée et inédite de l'environnement numérique, là où de nombreux enseignants peineraient à trouver leur place. Qu'en est-il vraiment ?

L'idée reçue d'expertise numérique des « *digital natives* » repose sur des constats bien réels : l'immersion généralisée des jeunes dans l'univers numérique. En France, en 2010, 96% des jeunes de quinze à vingt-cinq ans utiliseraient internet, dont 75% d'entre eux au quotidien ¹. Une étude de Médiamétrie, publiée deux ans plus tôt, dévoilait que 70% utilisaient plusieurs médias numériques simultanément et que 80% des dix millions de blogs publiés sur la toile appartenaient aux jeunes de cette génération ².

Qu'il s'agisse de se délasser, de jouer, de communiquer, de s'informer ou de travailler pour l'école, le recours aux outils numériques est devenu quasiment machinal. Leur utilisation est bien une véritable habitude culturelle, d'autant plus facile à adopter que la convivialité accrue des dispositifs actuels demande peu de formation technique et rend la manipulation d'internet assez intuitive.

Manipuler avec une facilité déconcertante les fonctionnalités d'un moteur de recherche ne suffit pas à trouver des informations en ligne pertinentes.

2/3

Alimenter allégrement son profil Facebook au quotidien ne rend pas du même coup capable de participer à un projet collaboratif de publication dans le cadre scolaire.

La France dispose, depuis récemment, d'un outil statistique unique pour évaluer les compétences de la génération dite « digitales natives » : le taux de succès au certificat informatique et internet (C2i), dont les résultats sont disponibles pour une période de cinq ans. Ce certificat est aujourd'hui passé par l'ensemble des étudiants entre la première et la troisième année universitaire. Il évalue le niveau des étudiants en ce qui concerne la recherche sur internet et le niveau de base en bureautique. Et contre toute idée reçue, le taux de réussite est inférieur à 36% en 2010, ce qui est toutefois supérieur aux années précédentes !

DES LACUNES CACHEES

Les résultats d'autres enquêtes étrangères vont dans le même sens en Belgique, par exemple, une enquête qui a évalué les compétences en recherches d'information en ligne des étudiants rentrant à l'université a montré que seuls 26% des étudiants savaient exploiter correctement les ressources trouvées sur le web et moins de 15% d'entre eux en évaluer la pertinence ³ ! Derrière l'aisance apparente des jeunes face aux écrans, se cachent donc bien des lacunes au niveau des compétences informationnelles et stratégiques qui rompent avec l'image d'une génération experte.

A l'inverse, il est fort probable que la plupart des enseignants ne passent pas tout leur temps branchés sur internet et que certains ne disposent pas d'une culture numérique à part entière. S'il est vrai qu'ils sont encore nombreux à ne pas avoir transformé leurs habitudes professionnelles et leur manière d'enseigner face à l'arrivée du numérique, il n'en demeure pas moins que beaucoup disposent de compétences numériques non négligeables. En témoigne la dernière enquête en date du ministère de l'Education nationale ⁴ : 95% des enseignants, collèges et lycées confondus, utilisent les TIC tant à des fins personnelles que professionnelles dans le cadre de la préparation de leurs cours, dont les deux tiers au quotidien. Ils les utilisent avant tout pour chercher de l'information (78%), élaborer des supports de

cours (76%) et créer des exercices, schémas, graphiques (60%). Les compétences dont ils disposent sont d'ailleurs liées à ces usages : 70% d'entre eux déclarent bien maîtriser la recherche et l'évaluation d'informations sur le web et plus de la moitié déclarent bien maîtriser la réalisation de documents texte et multimédias. Voilà des domaines justement que les élèves maîtrisent peu ou prou.

AFFAIRE COLLECTIVE

Cette difficile généralisation des usages du numérique dans les actes pédagogiques est moins à imputer au manque de compétences numériques des enseignants à titre individuel, qu'à la culture de l'institution scolaire et à celle du métier d'enseignant qui, sinon brident, du moins freinent le développement des usages : la lourdeur et le découpage des programmes disciplinaires, les contraintes horaires des activités scolaires, l'espace d'apprentissage souvent confiné au cadre de la classe, la conception classique du modèle d'enseignement, l'absence d'encadrement du matériel numérique constituent autant de freins à la multiplication d'expériences pédagogiques innovantes, qui exploitent le potentiel collaboratif et coopératif des TIC (au sein de la classe ou entre classes, entre disciplines ou même entre établissements. (...)

3/3

1 Enquête Eurostat

2 Médiamétrie, L'observatoire des usages internet, avril-juin 2008.

3 Paul Thirion, Enquête sur les compétences documentaires et informationnelles des étudiants qui accèdent à l'enseignement supérieur en communauté française de Belgique, rapport de synthèse, CIUF et Groupe EduDOC, 2008.

4 Michel Quéré, « Les Tic en classe au collège et au lycée : éléments d'usage et enjeux ». les dossiers du ministère de l'Education nationale, n° 197, octobre 2010